

Épreuve synthèse de programme alliant formation générale et formation spécifique

TROIS FORMULES INUSITÉES

Mise en contexte

Est-il nécessaire de rappeler que chaque programme d'études de l'enseignement régulier au collégial est constitué de deux composantes distinctes, à savoir une composante de formation générale et une composante de formation spécifique ? Outre certaines exceptions, nous sommes trop souvent témoins d'un fossé considérable entre les cours de la formation générale et ceux de la formation spécifique. Les deux composantes de programme évoluent comme deux systèmes parallèles, sans cible commune claire et avec trop peu de concertation parmi les membres du personnel enseignant. Ce phénomène nuit au cheminement scolaire de plusieurs élèves et à leur réussite, puisque ces derniers ne parviennent pas à saisir adéquatement le sens de leur programme d'études.

Nous voulons éliminer la dichotomie que perçoivent les élèves dans leur programme d'études afin de permettre à ceux-ci de bénéficier de façon optimale de leur parcours collégial. Dans son avis s'intitulant *Pour une formation générale bien enracinée dans les études techniques collégiales* (1997), le Conseil supérieur de l'éducation propose d'instrumenter l'arrimage entre la formation générale et la spécialisation technique en s'appuyant sur l'épreuve synthèse de programme (ÉSP).

Le projet décrit dans cet article a donc été réalisé dans cette perspective. Il a été mené dans le cadre d'une recherche de maîtrise en éducation. Avec la participation du personnel enseignant du cégep Marie-Victorin, une démarche menant à une ÉSP qui prend en compte les deux composantes d'un programme d'études a été développée. L'ÉSP aidera l'élève à saisir davantage les enjeux de sa formation générale et de sa formation spécifique dans un tout cohérent et intégré.

Problématique

Les trois principales dimensions de la problématique, qui ne peuvent être présentées largement dans le cadre de cet article et qui sont explicitées dans le rapport de recherche, peuvent se résumer comme suit : les établissements d'enseignement collégial ne doivent pas perdre de vue leur mission d'édu-



France Côté
Professeure en Techniques
de réadaptation physique
Cégep Marie-Victorin

cation malgré les pressions qui sont exercées sur eux pour qu'ils donnent priorité à la réussite et à la diplomation ; l'approche par compétences qui domine la scène collégiale a le potentiel de contribuer à développer les compétences propres au domaine d'études tout en permettant à l'élève de s'ouvrir au monde et à la culture, sans tomber dans le piège de l'utilitarisme ; il importe de rallier les deux composantes de la formation des élèves – soit la formation générale et la formation spécifique – par l'établissement d'une cible commune et claire pour les personnes qui interviennent dans la formation des élèves.

Méthodologie

Le but fondamental de cette recherche est de développer une démarche menant à une ÉSP qui allie la formation générale et la formation spécifique tout en répondant aux besoins des praticiennes et des praticiens. Pour ce faire, il est impératif de prendre en considération le point de vue des gens du milieu, leur expertise et leur vécu. Le projet comporte donc une dimension qualitative importante nécessitant de l'ouverture de notre part afin de solliciter et de considérer toute idée ou toute piste pouvant émerger en cours de route des propositions des participantes et des participants.

Ces derniers ont été sélectionnés parmi le personnel enseignant du cégep Marie-Victorin. Nous avons recruté des enseignantes et des enseignants provenant de chacun des programmes, autant en formation générale qu'en formation spécifique. Ainsi, 21 participantes et participants se sont engagés volontairement et avec générosité dans cette aventure.

Notre démarche méthodologique se caractérise par deux étapes principales de collecte de données. Premièrement, nous avons effectué une enquête par l'entremise d'un questionnaire en proposant différents scénarios aux participantes et participants. Dans un deuxième temps, nous avons procédé à quelques entrevues individuelles afin d'approfondir les pistes diverses évoquées par certains dans les questionnaires.

De plus, nous avons mis en application une formule intégrée d'ÉSP auprès des élèves du cégep Marie-Victorin en Techniques de réadaptation physique (TRP).

Interprétation préliminaire des résultats

L'interprétation des données de la recherche n'est pas complètement finalisée. Toutefois, une première compilation des questionnaires et des entrevues nous a permis de dégager les étapes d'une démarche menant à une ÉSP intégrée. Nous vous présentons donc cette démarche en quatre temps.

Dans un premier temps, établir une relation et un dialogue entre enseignants

Aucun arrimage n'est possible sans dialogue entre les membres du personnel enseignant. Dès lors, il est essentiel de se préoccuper du climat de ces échanges. Le développement d'un respect mutuel constitue une prémisses de départ qu'il ne faut pas négliger. S'appropriiser, s'approprier la réalité de l'autre, démontrer une volonté de travailler en concertation afin d'améliorer le sens que cette double formation représente pour les élèves, faire preuve d'ouverture et d'initiative de façon réciproque, voilà autant d'actions essentielles permettant de s'engager dans une démarche commune.

Comment faire? Aller dans les classe; observer les réalisations des élèves; assister aux ÉSP existantes; effectuer des présentations de certains aspects de la formation afin de mieux la faire connaître; échanger à la suite d'une activité commune pertinente (certains films, par exemple); bref, se donner un terrain propice, quel qu'il soit, afin d'installer une relation et un dialogue de qualité entre les enseignantes et les enseignants.

Dans un deuxième temps, s'entendre sur une finalité commune

La finalité d'un programme d'études est habituellement illustrée dans le *profil de sortie du finissant*. Or, cette finalité réfère plus souvent qu'autrement aux apprentissages de la formation spécifique de l'élève. Le tout premier pas consiste à traduire, dans le profil de sortie, une finalité commune aux deux composantes de programme. Il ne s'agit pas de juxtaposer une finalité de la formation générale aux côtés de celle déjà présente de la formation spécifique, ce serait alors reconduire la cloison déjà présente entre les deux composantes de programme. L'élément novateur que nous explorons concerne plutôt la définition d'une finalité commune, car, après tout, la formation générale et la formation spécifique doivent s'inscrire conjointement dans la formation d'une même personne.

Quelle est la finalité de l'éducation dans un programme au collégial? Existe-t-il une finalité commune alliant la formation générale et la formation spécifique?

Les recommandations du Rapport final de la Commission des États généraux (1996), quant aux finalités de l'éducation pour le Québec, se lisent comme suit: « un effort de clarification des finalités éducatives s'impose et nous proposons de les regrouper autour des trois axes suivants: l'instruction, la socialisation, la qualification ».

Un piège guette ceux qui tenteront des associations gratuites liant l'une ou l'autre finalité (instruire, socialiser ou qualifier) spécifiquement à un secteur de formation. Nous ne croyons pas à des champs exclusifs. À ce titre, nous observons plusieurs chevauchements. Ainsi, la formation spécifique ne correspond pas qu'à la qualification de l'individu. De même que la formation générale ne contribue pas qu'à instruire et cultiver l'élève. L'enjeu se situe davantage dans un partage de ces responsabilités.

L'élève doit composer sa vie à partir de connaissances, d'attitudes, de valeurs, d'habiletés techniques, et d'habiletés génériques qu'il acquiert dans sa famille, dans la société mais aussi à l'école, tant dans ses cours de formation générale que dans ses cours de formation spécifique. « Si l'École n'a pas le monopole de l'instruction, pas plus qu'elle n'a d'ailleurs celui de la socialisation ou de la qualification, il est clair qu'en tant qu'institution d'éducation formelle, elle est son lieu privilégié. » (Commission des États généraux sur l'éducation, 1996). Au cégep, cette éclosion ne sera rendue possible que dans la mesure où une synergie s'installera entre les deux composantes d'études orientées vers une même finalité.

Nous croyons que la construction d'une finalité commune dans un profil de sortie au collégial devrait être balisée par trois axes de préoccupations. Ces trois axes ont été inspirés des réflexions de Tremblay (1995) et se traduisent ainsi: la mission éducative d'un cégep, la formation fondamentale et la recherche d'une véritable intégration des savoirs au sein de la personne.

La mission

Au cégep Marie-Victorin, la mission éducative s'inscrit, en partie, à travers le projet éducatif du collège. Ce projet a été élaboré en collaboration avec toutes les intervenantes et tous les intervenants du milieu en vue de définir la vision éducative et les valeurs auxquelles nous souscrivons. Il favorise le développement intégral de la personne. Le projet éducatif doit constituer la toile de fond des profils de sortie et par le fait même de la finalité. Il représente en quelque sorte l'environnement dans lequel évolue l'élève au cégep Marie-Victorin. Il est articulé autour de trois éléments clés: l'ouverture aux savoirs, la découverte d'autrui et du monde, le développement de sa personnalité.

La formation fondamentale

De nombreuses définitions ont été formulées pour tenter de clarifier le concept de formation fondamentale. Laliberté (1988) nous rappelle que la formation fondamentale est une formation qui caractérise l'enseignement collégial. Il s'agit du prolongement de la formation générale de base acquise au primaire et au secondaire. Elle contribue au développement intégral de la personne sous toutes ses dimensions (intellectuelle, affective, morale, sociale, physique, etc.), ainsi qu'à faire acquérir les concepts et les principes de base des disciplines et des savoir-faire qui figurent au programme de l'élève. La formation fondamentale au sein de la finalité commune constitue un point de ralliement entre la formation générale et la formation spécifique. Elle peut servir de noyau commun aux deux composantes de formation.

La recherche d'une véritable intégration des savoirs

Le troisième axe à prendre en considération, afin d'élaborer une finalité commune dans le profil de sortie, concerne l'intégration des apprentissages. Nous l'avons brièvement abordé précédemment, la finalité du profil de sortie doit s'inscrire dans une perspective de décloisonnement ou d'intégration des deux composantes de formation et non pas de manière juxtaposée. C'est par l'intégration de la formation générale et de la formation spécifique, à travers la formation fondamentale, que sera possible le développement intégral de la personne.

Nous empruntons à Legendre (1995) le concept de l'« être éduqué » afin de traduire la formation fondamentale et le développement intégral de la personne au sein de la finalité commune. Chaque programme peut s'inspirer de ce concept afin de formuler sa finalité intégrée. À titre d'exemple, dans le programme de Techniques de réadaptation physique, la finalité a été traduite ainsi : développer un être éduqué à qui l'on confie l'exercice d'une profession, thérapeute en réadaptation physique. Cette finalité peut être modulée ou étoffée en fonction de différents programmes. Lorsque les enseignantes et enseignants de la formation générale et de la formation spécifique parviennent à s'entendre sur une finalité commune, le premier défi est relevé et le travail de concertation est amorcé !

***La formation générale
au collégial permet aux élèves
d'accéder à la culture
comprise comme
héritage de civilisation,
ouverture au monde
et horizon de notre société.***

Dans un troisième temps, élaborer une épreuve synthèse de programme (ÉSP) associée à la finalité

L'ÉSP est une formule privilégiée qui nous permet de clarifier ce qui est attendu de l'élève au terme de son cheminement collégial, d'où l'importance de l'associer à une finalité commune. L'ÉSP devient alors, pour lui, une cible indiquant la performance à atteindre au terme du parcours collégial. Si l'élève est informé dès son entrée au collégial des caractéristiques de cette épreuve, qui comporterait une dimension de sa formation générale autant que de sa formation spécifique, nous croyons alors que celle-ci pourrait servir de catalyseur à la construction de sens, tout au long de son cheminement scolaire. L'élève assistera à ses cours avec ce projet synthèse en arrière-plan et il se situera déjà dans une démarche de quête de sens.

Le défi de taille réside dans la prise en compte, par l'ÉSP, de la spécificité de la formation générale. Au cégep Marie-Victorin, la formation générale a été traduite de manière à faire ressortir le niveau culturel des compétences qui doivent être développées chez les élèves : la formation générale au collégial permet aux élèves d'accéder à la culture comprise comme héritage de civilisation, ouverture au monde et horizon de notre société. Comment intégrer ce bagage culturel et cette ouverture à la culture dans le cadre des ÉSP?

Nous avons jusqu'à présent travaillé autour de trois scénarios. Ces scénarios sont issus de diverses expérimentations, pratiques et réflexions ayant évolué au cours des dernières années au cégep Marie-Victorin. Ces trois formules d'ÉSP ont été soumises aux participantes et participants de la recherche et elles constituent des pistes de réflexion qui sont en développement.

La première compilation des données ne permet pas de dégager de façon consensuelle une formule unique d'ÉSP. Les différents scénarios présentent tous des forces et des limites. Nous croyons que la diversité des épreuves proposées dans le cadre de cette recherche permet à chaque programme – selon sa culture, ses intérêts et sa réalité – de retenir la formule qui lui convient le mieux. Nous ne prétendons pas détenir une formule miracle, mais nous avons amorcé une première réflexion à partir de laquelle d'autres idées peuvent germer et venir enrichir les trames esquissées.

FORMULE 1

L'intégration de la formation générale à l'ÉSP par l'entremise du cours de formation générale propre

Dans cette formule, le cours de l'ensemble propre en formation générale devient un lieu propice pour la mise en œuvre d'une activité pédagogique combinant la formation générale et la formation spécifique. Par exemple, dans le cadre du cours *Ensemble III* en philosophie, l'élève doit faire une présentation orale liée à un dilemme éthique qu'il choisit de traiter à partir des notions générales vues dans son cours de philosophie. En voici quelques exemples :

Une élève du programme de **Techniques d'éducation spécialisée** reçoit les confidences d'un individu dont elle est responsable. Doit-elle, conformément aux règles de l'institution où elle fait son stage, révéler ce qui lui a été dit sous le sceau de la confiance?

En **graphisme**, un élève a le contrat de réaliser un dépliant publicitaire pour le compte d'un politicien municipal. Or, puisque ce qu'on lui demande suppose qu'il faille diffamer un adversaire, doit-il refuser ce contrat?

Une femme musulmane refuse de se dévêtir. Que doit faire l'étudiante en **Techniques de réadaptation physique**? Exiger qu'elle le fasse, conformément à ce que prescrit son code professionnel ou faire preuve de tolérance face aux particularités religieuses et culturelles?

Un code d'éthique ne répond pas à tous les conflits. L'élève doit développer une habileté à réfléchir pour juger, sur le plan moral, de différentes sources de conflits. La résolution de ce dilemme ou de ce conflit l'oblige à penser par lui-même et à identifier ses propres valeurs qui sous-tendent sa pratique. Cette présentation orale, dans le cadre du cours d'éthique, pourrait être considérée comme une des composantes de l'ÉSP. Des formules s'inspirant de celle-ci peuvent également être élaborées en français et en anglais.

Cette formule a l'avantage d'être facilement praticable. Par contre, elle suscite certains questionnements. Elle se situe dans une perspective disciplinaire de la formation générale. Doit-on multiplier les composantes d'ÉSP par le nombre de disciplines en formation générale ou, plutôt, viser un lien culturel plus large? De plus, cette formule pose un problème sur le plan du cheminement scolaire. Que fait-on lorsque les élèves d'un programme technique ne font pas leur troisième cours de philosophie en fin de parcours mais plutôt en troisième ou en quatrième session? Bien que l'ensemble des participantes et participants considère l'activité fort intéressante en termes de passerelles entre la formation générale et la formation spécifique, certains croient que c'est la vocation des cours de formation générale propre de mettre en application de telles formules sans nécessairement en faire des activités liées à l'ÉSP...

FORMULE 2

L'intégration de la formation générale à l'ÉSP par l'entremise d'un forum de discussion

Ce scénario propose qu'un volet de l'ÉSP intègre une des cinq disciplines de la formation générale en vue de faire participer les élèves à un forum de discussion¹. Cette activité, où élèves, enseignants, enseignants, invités et invitées sont interpellés, permet aux participantes et aux participants d'élargir leur culture, ce qui rejoint une des raisons d'être de la formation générale.

Idéalement, les thèmes du forum de discussion devraient alterner d'une année à l'autre entre les différentes disciplines de la formation générale. Précisons que l'accent est mis sur l'ouverture à la culture et non pas sur la mesure. Jusqu'à présent, l'évaluation de ce volet de l'ÉSP est uniquement formative.

La formule de la table ronde, où l'on retrouve quelques élèves finissants, un ou deux enseignantes et enseignants (formation générale et formation spécifique) et possiblement un invité additionnel si la situation s'y prête (auteur, athlète, politicien, psychologue et autres) constitue une formule gagnante. Une enseignante ou un enseignant de la formation spécifique anime le forum de discussion et invite les membres de la table ronde, ainsi que les gens dans la salle, (finissants, enseignants, invités et autres) à s'exprimer à la suite de lectures, de questions, de brefs visionnements de vidéos, etc. À titre indicatif, voici quelques thématiques qui ont été abordées en Techniques de réadaptation physique au cégep Marie-Victorin au cours des dernières années.

En éducation physique : Un des principaux rôles de l'éducation physique est de permettre aux élèves de « se situer par rapport à leur santé ». Après une brève séance d'aérobic, le forum de discussion portant sur l'activité physique et sur la santé a permis d'aborder plusieurs thèmes tels que le tabagisme, l'obésité, le dopage des athlètes, l'épuisement professionnel, l'alimentation, la gestion du stress, etc.

En littérature : Les cours de français développent une sensibilité à la littérature et à la culture. À travers un roman ou un poème, la littérature nous permet de nous identifier à l'autre. La littérature éveille l'imaginaire (nous n'avons qu'à penser aux contes de notre enfance). Un forum de discussion sur la littérature ouvre les horizons, l'imagination et la créativité.

Certains élèves ont été invités à lire des extraits de textes littéraires sur des thèmes liés à leur domaine d'étude : la souffrance, le deuil, etc. Plusieurs ont également partagé avec les autres de courts textes ou des poèmes qu'ils ont eux-mêmes rédigés. Une auteure, ayant une formation de TRP, a été invitée à la table ronde afin de témoigner de l'apport de la lecture et de l'écriture sur le plan personnel.

1. Ce forum de discussion ne représente qu'une dimension de l'ÉSP. Il s'inscrit à l'intérieur d'un colloque scientifique d'une durée de une semaine où chaque élève doit effectuer une présentation en lien avec ses stages.

Diverses questions d'ordre plus général ont également été posées, telles que : « Quels sont les livres qui vous ont marqué? », « Quels sont les auteurs que vous admirez? », « Que représente pour vous la lecture ou l'écriture? ».

La littérature est avant tout un rendez-vous qui nourrit chacun de nous. Un tel forum au terme d'une formation collégiale permet à l'élève de constater que plusieurs personnes, dont certains collègues de classe, sont engagées sur le chemin de cette découverte.

En philosophie : Les cours de philosophie amènent l'élève à se positionner par rapport à ses valeurs et ses croyances. Diverses questions philosophiques, signifiantes pour lui, émergent de chacun des programmes d'études. En TRP, les élèves réfléchissent à diverses problématiques liées au vieillissement, à la mort, au deuil, à l'acharnement thérapeutique, à l'euthanasie assistée, etc. Face à de tels enjeux, ils doivent mettre en perspective leurs propres valeurs par rapport à celles des autres.

Il est intéressant de noter que l'élève finissant, capable de reconnaître que les autres peuvent avoir une façon différente de juger certains faits, est en mesure d'enrichir son bagage culturel. Du même coup, il devient non seulement un citoyen avec une plus grande ouverture sur le monde mais il entrera sur le marché du travail avec une perspective plus large. De façon plus particulière, les efforts consentis dans le cours de formation générale propre en philosophie afin de préparer l'élève à faire face à différents dilemmes éthiques aident ce dernier à se préparer à de tels questionnements.

En anglais et en arts : Un des domaines de la formation complémentaire accessible aux élèves de Techniques de réadaptation physique est le domaine des arts et de l'esthétisme. Ce volet permet de sortir des sentiers battus pour explorer un aspect différent de la « culture générale ». Le traditionnel forum de discussion a donc été légèrement transformé cette année afin d'intégrer un événement culturel qui comprend un spectacle de danse réalisé par une artiste handicapée (tétraplégique) de même que des chants en anglais. Le département d'Arts plastiques a collaboré de près à l'activité en exposant des œuvres réalisées par les élèves sur le thème du corps humain. Un vidéo sur l'importance de l'anglais a également été présenté lors de cet événement.

Il est évident que cette formule originale a connu, depuis quatre ans, beaucoup de succès dans ce programme! Toutefois, la principale difficulté de ce projet d'ÉSP intégrée est la notion de mesure. Le bagage culturel est difficilement mesurable. Les élèves ne s'expriment pas tous lors du forum, et celui-ci favorise l'intégration des deux composantes d'un programme d'études. Devons-nous tout mesurer? Voilà indéniablement une question à laquelle il faudra s'attarder. Nous avons contourné ce problème en nous satisfaisant pour l'instant d'une évaluation formative. Il est évident que la réflexion devra être poussée plus loin.

FORMULE 3

L'intégration de la formation générale à l'ÉSP par une mise en relief de liens culturels ou historiques par l'élève, lors de la réalisation de son ÉSP

En 1999, lors de certains entretiens avec Yves Jalbert (à cette époque, professeur de philosophie au cégep Marie-Victorin), nous avons cherché dans la formation générale non pas ce qu'elle a de générique, mais justement ce qu'elle a de spécifique, (ce que chaque discipline de la formation générale a de spécifique) ce qui est susceptible de contribuer au développement global d'un individu en termes de personne, de citoyen et non seulement en termes de travailleur productif.

Notre exercice nous a conduits à dégager les prémisses de ce troisième scénario. Cette formule se distingue des autres dans la mesure où elle ne propose pas un volet distinct pour vérifier l'apport de la formation générale. L'élève intègre des éléments de « bagage culturel » à même la réalisation de l'activité synthèse de programme proprement dite. Le postulat de base pourrait s'énoncer comme suit : avoir de la culture, c'est être capable de juger une situation ou un fait à partir de références. Ces références peuvent être d'ordre historique, culturel, conceptuel ou autre.

L'idée est de demander aux élèves d'inclure dans leur épreuve synthèse de programme (présentation orale, projet, colloque ou autre) un lien culturel ou historique ou littéraire ou philosophique ou autre, bref un lien qui démontre une vision plus large qui ne soit pas que spécialisée et qui démontre leur capacité à réfléchir, à mettre en perspective leur propre époque, leurs valeurs personnelles, les us et coutumes de leur pays et à comprendre que leur réalité n'est pas un absolu. Les élèves traduisent ainsi la dimension culturelle acquise dans leurs cours de formation générale.

Plus précisément, plusieurs dimensions s'ouvrent à l'élève : capacité à prendre de la distance face à un problème ; capacité à se situer face à l'environnement culturel et social ; capacité à se situer face à des repères historiques, philosophiques, épistémologiques et autres ; capacité à formuler des jugements de valeurs à partir de référents culturels et prendre des décisions autonomes ; capacité à comprendre le monde contemporain dans lequel nous vivons ; capacité de mise à distance de ses propres valeurs ou croyances ; capacité à réagir aux arts ; etc.

Cette formule semble plaire à de nombreuses personnes. Un travail de concertation entre enseignantes et enseignants de la formation générale et de la formation spécifique devrait permettre d'élaborer des critères d'évaluation précis permettant de bien clarifier ce qui est attendu de l'élève.

L'enjeu d'envergure est non seulement de traduire en termes clairs cette tâche signifiante et intégrative à laquelle doit parvenir l'élève en fin de parcours, mais également de s'assurer que les enseignantes et les enseignants se préoccupent de faire cheminer celui-ci tout au long de son parcours collégial, dans cette même perspective.

Dans un quatrième temps, élaborer et mettre en œuvre des activités pédagogiques qui interpellent de façon réciproque les deux composantes de programme

Il va de soi que tous les enseignantes et enseignants devront aider les élèves à mieux comprendre le sens de leur formation. Une ÉSP qui intègre les deux composantes de formation représente un fil conducteur qui peut faciliter leur travail de concertation à cet effet.

L'enjeu d'envergure est non seulement de traduire en termes clairs cette tâche signifiante et intégrative à laquelle doit parvenir l'élève en fin de parcours, mais également de s'assurer que les enseignantes et les enseignants se préoccupent de faire cheminer celui-ci tout au long de son parcours collégial, dans cette même perspective. Un lien étroit doit exister entre enseignement, apprentissage et évaluation. « Il va falloir, et de façon explicite, concevoir et mettre en œuvre une variété de moyens susceptibles d'aider les élèves à intégrer leurs apprentissages tout au long de leur cursus collégial, de manière à ce qu'ils soient bien préparés pour l'ÉSP qui ne sera, en l'occurrence, que l'aboutissement normal d'une démarche enracinée dans tout ce qui aura précédé l'administration de cette épreuve. » (Laliberté, 1995)

L'ÉSP doit être le reflet de ce que l'élève a vraiment eu l'occasion d'apprendre tout au long de sa formation. Des mesures transitoires doivent être mises en place pour pallier les écarts entre le nouveau scénario d'ÉSP et l'accompagnement réel des élèves.

Comme en faisait mention la Commission des états généraux, dans le document intitulé *Exposé de la situation* (1996), « Une juxtaposition d'apprentissages, ce n'est pas encore une formation. Il y manque l'essentiel de la culture, les liens entre les acquis scolaires, leur synthèse, leur sens. »

Conclusion

Nous constatons que cette recherche a des avantages qui surpassent les limites constatées. Elle propose des hypothèses novatrices permettant d'améliorer l'arrimage entre la formation générale et la formation spécifique dans les profils de sortie, les épreuves synthèse de programmes et même dans le parcours tout entier de l'élève. De plus, une des particularités importantes de ce projet est la prise en compte de l'expertise des enseignantes et enseignants. En développant ces modalités à partir du contexte du cégep Marie-Victorin, nous maximisons les chances de répondre aux besoins du milieu. Ces modalités, qui n'ont pas la présomption de changer les statistiques en matière de réussite et de diplomation, se veulent néanmoins des passerelles concrètes qui faciliteront la quête de sens de l'élève aux prises avec une double formation.

Certains seront sceptiques quant aux formules proposées. Celles-ci constituent un point de départ et ne demandent qu'à être améliorées. À tout le moins, elles représentent des activités pédagogiques intégrées qui peuvent stimuler l'intérêt des élèves. ▣

france-cote@sympatico.ca

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COMMISSION DES ÉTATS GÉNÉRAUX, *Rapport final. Renover notre système d'éducation : dix chantiers prioritaires*, Québec, Gouvernement du Québec, 1996.
- COMMISSION DES ÉTATS GÉNÉRAUX, *Exposé de la situation*, Québec, Gouvernement du Québec, 1995-1996.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Pour une formation générale bien enracinée dans les études techniques collégiales*, Avis à la ministre de l'Éducation, Québec, 1997, 88 pages.
- GOHIER, Christine et Sophie GROSSMANN, « La formation fondamentale, un concept périmé ? », in C. Gohier et S. Laurin (dir.), *Entre culture, compétence et contenu. La formation fondamentale, un espace à redéfinir*, Montréal, Logiques, 2001, p. 21-54.
- JALBERT, Yves, « L'épreuve synthèse de programme, au-delà des habiletés générales », in *Actes du 19^e colloque annuel*, AQPC, 1999, p. 10D 87.
- LALIBERTÉ, Jacques, « L'épreuve synthèse de programme : gage ou facteur de l'intégration des apprentissages ? », *Pédagogie collégiale*, vol. 8 n° 3, 1995, p. 18-23.
- LALIBERTÉ, Jacques, « La formation fondamentale et la dynamique éducative d'un collège », *Pédagogie collégiale*, vol. 1 n° 2, 1988, p. 28-37.
- LEGENDRE, Renald, *Entre l'angoisse et le rêve*, Montréal, Guérin ; Paris, Eska, 1995.
- TREMBLAY, Gilles, « Quelques jalons de réflexion sur le profil de sortie », *Pédagogie collégiale*, vol. 8 n° 4, 1995, p. 5-7.

France Côté effectue actuellement une maîtrise professionnelle en éducation à l'UQAM sous la supervision de Louise Langevin. Elle est enseignante en Techniques de réadaptation physique au cégep Marie-Victorin où elle a également assumé, en 2002 et en 2003, des fonctions de conseillère pédagogique.